

Vaillants, les Lions ont échoué sur le fil à la Queue-d'Arve

Coupe d’Europe de basket Une adresse à trois points insuffisante a coûté la victoire au club local mercredi soir. Retour sur le match avec le président, Thierry Moreno.

Laurence Bezaguet

Grâce à leur qualification pour la FIBA Europe Cup 2026-2027, les Lions de Genève disputent, cette saison, cinq rencontres au Centre sportif de la Queue-d’Arve. Et non pas dans leur salle habituelle du Pommier, au Grand-Saconnex, celle-ci n’étant pas conforme aux normes FIBA.

Une occasion unique pour les supporters de découvrir le haut niveau européen sans quitter le canton. Aucune équipe genevoise n’avait participé à une compétition européenne de cette ampleur depuis l’aventure de Versoix en 1996.

Mercredi soir, la deuxième rencontre a eu lieu devant 750 spectateurs, venus encourager les Lions de Genève contre le club turc de Yukatel Denizli Basket. Un match serré et épique qui s’est joué sur quelques détails, alors que l’équipe locale a mené avec jusqu’à sept points d’avance. Interview du président des Lions, Thierry Moreno, au lendemain de la courte défaite, 80 à 76.

Vous avez été battus de peu contre des Turcs, dont le championnat est autrement relevé que le suisse... Quel est votre sentiment à l’issue de ce match?

Notre adresse à trois points était en berne, avec un petit 31%, contrairement aux Turcs, qui ont terminé l’exercice à 46%; quelques lancers francs en fin de match ont finalement fait la différence. Déçu du résultat final, mais heureux de voir que notre équipe est compétitive face à un club jouant dans l’un des championnats les plus relevés d’Europe et qui se frotte régulièrement à Galatasaray,



Le meneur tessinois des Lions, Yuri Solca, tente de passer l’épaule contre un adversaire du soir. Pierre Maillard

Efes ou encore Fenerbahçe, des équipes d’Euroleague.

Vous êtes à mi-parcours de votre épopée européenne, qu’est-ce qui manque aux Lions et aux Suisses en général pour rivaliser avec les grands clubs?

Pour grandir encore, nous devons pérenniser la présence de clubs suisses en compétitions européennes, mais les efforts, dans notre cas, pour «monter» la salle de la Queue-d’Arve afin de la mettre en conformité avec les obligations FIBA, représentent un gros effort, non seulement financier, mais aussi logistique, qui met à rude épreuve un club comme le nôtre. La construction d’une

«La construction d’une salle à Genève est devenue indispensable, non seulement pour le basketball, mais aussi pour tous les clubs de sports indoor.»

Thierry Moreno
Président des Lions de Genève

salle à Genève est devenue indispensable, non seulement pour le basketball, mais aussi pour tous les clubs de sports indoor, comme le volley, le handball et d’autres. À l’heure des parquets LED, tout devient ainsi plus simple pour permettre une multiplicité de sports dans la même salle.

Quelle satisfaction tirez-vous de vos deux premiers matches européens?

Cette compétition nous apporte une visibilité indispensable pour la renommée du club et donc celle de nos partenaires. De plus, cette participation nous permet de combler le gap (*ndlr: trou*) entre notre club et Fribourg, qui est confronté à ce niveau depuis

plusieurs saisons, ce qui explique en grande partie sa domination presque sans contradiction.

Quels sont vos objectifs à venir?

Nous espérons que ces confrontations internationales nous permettront de conclure cette saison avec de nouveaux titres nationaux, tout en menant ce parcours européen en parallèle.

La gestion de la fatigue de nos cadres, imposée par cette campagne, permet aussi à nos jeunes joueurs de gagner du temps de jeu en championnat et ainsi de se bonifier, leur permettant de passer un cap supplémentaire dans leur carrière sportive et d’initier ainsi l’amorce d’un cercle vertueux dont le club et le basketball suisse bénéficieront.

Quand ont lieu les prochains rendez-vous européens des Lions?

Mercredi 28 octobre avec la visite à la Queue-d’Arve des Portugais du SL Benfica. Puis les deux derniers matches de notre campagne européenne se disputeront les 4 et 11 novembre, également à la Queue-d’Arve.

Nous espérons que nos fans se mobiliseront encore plus pour ce défi contre une équipe attractive et pour soutenir nos joueurs, ce match étant la revanche de celui perdu de quelques points en qualification de BCL à la mi-septembre.

Retour au championnat national ce week-end...

Oui, samedi, et retour dans notre Salle du Pommier, au Grand-Saconnex. Nous y affrontons, à 18 heures, les Lugano Tigers. Une belle affiche à ne surtout pas manquer.

Quarante-deux francs par habitant pour la solidarité internationale

Contributions L’engagement des collectivités augmente, mais il diminue en proportion de leurs revenus.

Un œil qui rit, un œil qui pleure, c’est en résumé le bilan tiré par la Fédération genevoise de coopération (FGC) de l’évolution de la solidarité internationale genevoise.

Son baromètre 2025 a été dévoilé la semaine passée, en présence de la conseillère administrative de la Ville de Genève Joëlle Bertossa et de la conseillère d’État chargée des Finances, Nathalie Fontanet.

L’instrument mesure les contributions des différentes collectivités publiques en matière de solidarité internationale. Il révèle que la somme totale consacrée à la thématique avoisine désormais les 40 millions, soit 42 francs par habitant. C’est un montant en forte hausse depuis 2020, date de la dernière évaluation de la FGC. Mais l’objectif international de consacrer 0,7% des dépenses à ce sujet s’estompe par rapport à 2020.

Les plus généreuses

En 2025, sept communes sur 42 atteignaient l’objectif; pour les trois collectivités manquantes, les données manquent. Quelles sont les communes les plus généreuses? Bellevue, Meyrin, Plan-les-Ouates, Carouge, Chêne-Bougeries et Presinge; 18 communes se situent entre 0,4 et 0,69 et 17 figurent en dessous de 0,4%.

En francs, la Ville de Genève remporte la palme de la générosité avec une contribution de 8,2 millions, les autres communes se partagent 8,6 millions. Pour sa part, le Canton donne 22,7 millions. C’est 0,2% de ses dépenses, «malgré la loi cantonale sur le financement de la solidarité internationale», note la FGC, qui se fixe un objectif à 0,7%.

Radin, le Canton? Nathalie Fontanet a expliqué que celui-ci consacrait 25 autres millions à la Fondation pour l’adaptation de la Genève internationale depuis 2025.

«Maintenir l’effort»

«S’il faut saluer la hausse des contributions, il faut absolument maintenir l’effort en termes de pourcentage consacré, plaide Dominique Rossier, présidente de la FGC. Nous restons un pays riche, qui a la responsabilité d’être solidaire avec ceux à qui nous achetons, souvent à bas prix, les matières premières, dont nous avons besoin pour assurer notre richesse. Genève s’est construite sur la solidarité, les relations internationales et la paix. Ces valeurs font notre réputation et assurent une partie de nos richesses.»

À quoi sert cet argent? À financer des programmes, notamment ceux mis sur pied par le CICR, l’UNRWA, MSF et le PAM: sur les 40 millions, 16 sont consacrés à l’aide au développement, 13 à l’aide humanitaire, 6,75 aux droits de l’homme, à la paix et à la résolution des conflits et 1,3 à la sensibilisation des Genevois.

Marc Bretton

Nouveau record d’affluence pour les 20 km de Genève

Sport Plus de 8500 participants sont attendus pour la 9^e édition de cet événement qui aura lieu le 1^{er} novembre.

Pour leur 9^e édition qui aura lieu le 1^{er} novembre, les Balexert 20 km de Genève confirment leur statut d’événement phare du paysage sportif genevois. Preuve d’un engouement grandissant, l’épreuve s’apprête à battre un record d’affluence avec plus de 8500 participants attendus sur la ligne de départ, promettent les organisateurs. «Les inscriptions battent leur plein et seuls quelques dossards sont encore disponibles pour les formats 20 km et 10 km», peut-on lire dans leur communiqué.

Outre les diverses distances proposées, dont certaines

adaptées aux plus jeunes, la course des mascottes verra une quinzaine d’entre elles s’élancer, garantissant spectacle et bonne humeur pour tous. Au cœur de ce rendez-vous autumnal, coureurs assidus, novices, familles, associations et entreprises se réunissent pour partager une journée à la fois sportive et chaleureuse, axée sur la convivialité, le dépassement de soi et le plaisir d’être ensemble. Sans oublier les 350 bénévoles sans qui rien ne serait possible.

Cette diversité de publics se traduit par une évolution très marquante du peloton: la pré-

sence féminine y franchit de nouveaux caps. Sur la distance reine des 20 km, la part des coureuses s’envole en trois ans pour atteindre 38% (contre 30% en 2023). Cette tendance s’affirme également sur les 10 km, course où les femmes, majoritaires depuis 2025, représentent désormais 52% des participants.

Des champions de renom

La compétition féminine sur 20 km s’annonce très disputée, avec des athlètes de premier plan, emmenées par Salome Chepchumba, Sharon Jepchirchir Rutto, Faith Jemisto Kapki-

ron ou encore Rebecca Jerono. Chez les hommes, Brian Kipchumba s’élancera avec le statut de grand favori, fort de ses récents succès aux 20Km de Lausanne, semi-marathon d’Uster et Morat-Fribourg.

Sur le format 10 km, le spectacle promet d’être tout aussi palpitant. Chez les femmes, le peloton pourra compter sur la présence de Mercyline Jeronoh, 2^e place du classement de l’épreuve en 2021, ainsi que sur celle de Sheila Jeptoo. Du côté des hommes, la course sera disputée entre les spécialistes Yaqine Ouardiri – également 2^e l’an dernier –, Timothé Bussy,

Pierre Aviolat, Ricardo Pinto et Marcus Amaral. Les Balexert 20 km de Genève poursuivent également leur engagement solidaire aux côtés de Mécénat Chirurgie cardiaque, partenaire caritatif: en 2025, la générosité des coureurs avait permis de collecter 8872 francs.

Soulignons encore que les dotations aux participants privilégient le circuit court: la médaille en bois est fabriquée à moins de 300 km, avec la possibilité pour les coureurs d’y renoncer au profit d’un projet environnemental.

Laurence Bezaguet